

PAROISSE

Saint Nom - Chavenay - Feucherolles - Davron - Crespières

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

07 février
-> 28 février
2021



Inondée du soleil du Latium, rafraîchie par le voisinage de la mer Tyrrhénienne qui porte au loin le regard rêveur des voyageurs, l'air tiède embaumé des relents de pins, de blé mûr, Ardea pouvait se dire bénie des dieux en ce temps-là. Bénie des dieux...mais pas des hommes et de leurs ambitions, car l'effluve soufrée qui inonde la grève ne vient pas de la mer ! Hélas, à l'horizon, le ciel est encore rouge et dans des crépitements voraces la puissante capitale des rutules achève de se consumer dans les flammes. Leur roi, Turnus, a commis l'erreur de céder à la jalousie de ses désirs frustrés et s'est engagé dans une guerre contre Enée, survivant de Troie. Il caressait le fol espoir de récupérer Lavinia que le roi des Laurentes lui avait promise avant que le jeune guerrier ne s'immisce dans ce projet. Le sort des armes lui fut fatal. On ne défie pas impunément le fils de Vénus ! Le poète Ovide rapporte que tandis qu'un « feu barbare dévore la ville, et que ses toits sont ensevelis sous des cendres brûlantes, de

ses débris s'élève un oiseau qu'on vit alors pour la première fois. Son aile déployée frappe et fait voler la cendre des murailles; son cri lugubre, sa maigreur, sa couleur pâle, tout offre en lui l'emblème d'une ville détruite. Il conserve le nom d'Ardea et, volant autour de ses ruines, il déplore son destin. »

Le nom scientifique que nous lui donnons désormais est celui du Héron.

Oui, ce même héron au long bec emmanché d'un long cou, décrit par M. De la Fontaine, et qui dût se contenter d'un pauvre limaçon à force d'avoir méprisé des mets plus copieux. Chaque occasion ne se révélant jamais suffisamment déterminante et son exigence, voire ses prétentions, lui suggérant constamment des arguments propres à reporter la pêche.

La morale de cette histoire nous est donnée par le fabuliste : « Ne soyons pas si difficiles : Les plus accommodants, ce sont les plus habiles. On hasarde de perdre en voulant trop gagner.

Gardez-vous de rien dédaigner. »

Selon la légende, le héron est donc né des cendres; selon la fable, il n'en a acquis aucune sagesse !

Les cendres ne devaient-elles pas évoquer la fragilité des entreprises humaines ? Ne rappelaient-elles pas tristement l'éphémérité du temps qui passe ? N'ensevelissaient-elles pas l'orgueil des hommes et leurs passions désordonnées ? Ne submergeaient-elles pas l'ardeur des convoitises sous l'inanité de leurs satisfactions ? N'illustraient-elles pas l'humilité des êtres dont l'origine rejoint la fin ? N'étouffaient-elles pas les sanglots stériles et amères d'un cœur qui se nourrit de regrets irréparables ?...

L'expérience des hommes ne leur permettait pourtant pas d'ignorer la réalité de leur existence et les locutions étaient nombreuses qui stigmatisaient cette vérité : « Souviens-toi que tu es né poussière et que tu retourneras en poussière »; « souviens-toi que tu n'es qu'un homme »; « souviens-toi de mourir »; « ainsi passe la gloire du monde »... Autant d'expressions propres à ne pas gâcher les opportunités qui passent à notre portée !

Oui, mais...tout cela ne nous inviterait-il pas à « cueillir le jour »: boire, manger et danser tant qu'il en est encore temps ? - Assurément, si notre vie devait s'éteindre sous la cendre, sans plus...

Pourtant, Ardea renaîtra de ce brasier pour devenir une opulente colonie romaine en 442 av.J.C.; pourtant, un héron s'était élancé dans les airs, comme un symbole de renaissance, une promesse de Résurrection !

À chacun de nous de considérer quel héron il souhaite suivre ?

Votre curé qui vous bénit,